

Les artisan·e·s genevois·es et leur savoir-faire mis à l'honneur lors des Journées Européennes des Métiers d'Art

En avril prochain, le Pavillon Sicli de Genève accueillera plus de 25 artisanes et artisans d'exception au savoir-faire extraordinaire. Ce sera l'occasion de découvrir, admirer ou échanger avec les professionnel·le·s du patrimoine vivant et culturel genevois. Qui sait, peut-être même de se trouver une vocation.

Texte de Coralie Hornung

Propos recueillis auprès de Matthias Buckel, oculariste et Marco Colucci, encadreur

Les Journées Européennes des Métiers d'Art (JEMA), événement unique au monde, ont été créés dans l'optique d'une meilleure reconnaissance du secteur des métiers d'art. À Genève, ces journées sont organisées par l'association Métiers d'Art Genève (MAG) qui fédère, promeut, représente et défend les métiers d'art sur le plan local et régional. Elle invite les artistes, gardien·ne·s de connaissances et de gestes transmis de génération en génération, à investir le rez du Pavillon Sicli. Afin d'aiguiller le public sur les divers cursus permettant d'accéder aux métiers d'art à Genève, cinq

Centres de formation professionnelle seront représentés au premier étage.

L'artisanat, c'est avant tout un art vivant inscrit dans le geste de l'artisan. L'Agenda est donc allé à la rencontre de deux des artisans qui seront présents aux JEMA.

Dans l'atelier de la famille Buckel, tubes et tiges de verre sont fondus et soufflés afin de sublimer cette matière froide et fragile pour lui donner la substance nécessaire à répliquer le vivant sous la forme de prothèses oculaires en verre. Seule une cinquantaine de personnes exerce encore ce métier ancestral né en 1835 en Allemagne, dans le village de verriers de Lauscha, d'où est originaire la famille Buckel. Ce village allemand est d'ailleurs, encore à ce jour, le seul à fournir un verre d'une qualité suffisante pour répliquer fidèlement iris, pupilles et même les fines veinules qui sillonnent le blanc de nos yeux.

Matthias Buckel nous détaille le processus complexe qui lui permet de rendre une partie d'eux-mêmes à ses patient·e·s. Lors d'une première rencontre, il faut compter une à deux heures face à l'œil à copier pour que la magie opère. D'abord, la couleur de l'iris dont le motif est répliqué grâce à du verre torsadé et celle du blanc de l'œil sont copiées. Puis, la forme du globe oculaire est soufflée et aspirée afin de former une demi-sphère que l'artisan compare à une grosse lentille de contact. L'aspect vivant de l'œil est imité dans ses moindres détails. De fins filaments de verre fondus à la surface du globe remplacent les veinules quasiment invisibles qui irriguent nos yeux. La famille Buckel détient un savoir-faire unique transmis de père en filles. Cette année, Marina et Milena Buckel reprendront l'atelier de leur père.



Dans l'atelier. Photo: Yann Haeblerlin

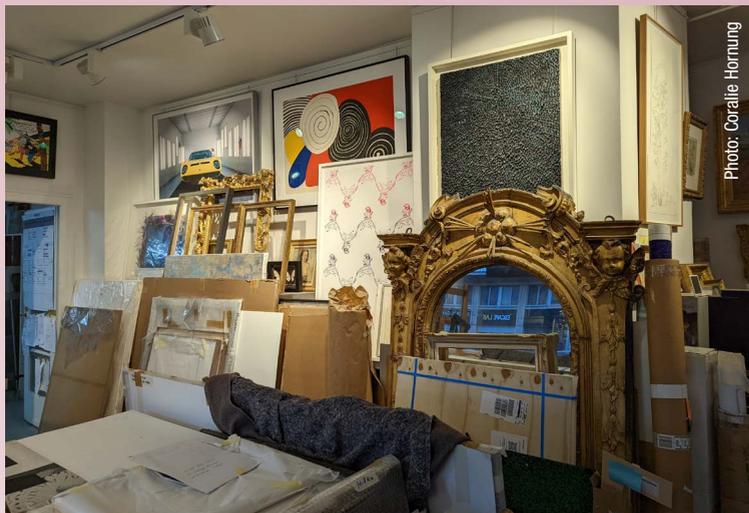


Photo: Coralie Hornung

En entrant dans l'atelier de Marco Colucci on ne peut s'empêcher d'être impressionné par un exemplaire aux variations colorées du *Magical* de l'artiste genevois John M Armleder adossé à un cadre de bois finement ciselé dont la dorure attend d'être restaurée. Cette lithographie bien connue des visiteur-euse-s du MAMCO et inspirée d'Alf, célèbre figure de la série télévisée américaine éponyme, contraste avec le cadre ouvragé dont seul de rares artisans maîtrisent encore la tradition de la dorure à la feuille d'or. L'artisan genevois nous avoue modestement avoir passé trop d'années au cœur de son art pour prêter attention à ce genre de contraste qui reflète pourtant l'étendue de sa sensibilité artistique et de sa maîtrise artisanale. Pour lui, l'important est simplement d'aider ses client-e-s à trouver l'équilibre subtil entre esthétique et conservation permettant de valoriser l'œuvre sans que le cadre n'intervienne trop.

Formé comme doreur-encadreur, Marco Colucci découvre la restauration de tableaux aux côtés de son beau-père et se perfectionne à Florence. L'artisan maîtrise non seulement les techniques permettant de restaurer cadres et tableaux, mais aussi les techniques de conservation et de mise en valeur les plus modernes attestées par les caisses américaines, cartons au PH neutre et verres à filtre UV présents dans son atelier de la rue de Lyon. Cet atelier ne témoigne

toutefois que d'une partie de ses nombreux talents car il est principalement dédié à l'accueil et au conseil.

Épaulé par une petite équipe, Marco Colucci se charge de la production de cadres hors normes de plusieurs mètres dans un atelier de Vernier où sont également produits cloches en plexiglas, socles d'exposition et soclages de sculpture. Un atelier portable lui permet finalement de se rendre auprès d'œuvres prestigieuses difficilement transportables. Cet authentique artiste de la mise en valeur semble personifier son art et s'efface lui-même derrière son travail en soulignant l'importance du contact humain pour lui. Il nous rassure sur la transmission

de son savoir-faire qu'il a commencé à partager avec un apprenti de choix également passionné d'art: son fils.

Rendez-vous au Pavillon Sici afin de retrouver la famille Buckel et Marco Colucci ainsi que bien d'autres artisans et artisanes d'exception à l'occasion des Journées Européennes des Métiers d'Art en avril prochain. Pour les passionné-e-s de lyrisme et des arts de la scène, un parcours culturel sur le thème de la musique et du théâtre sera également proposé dans cinq institutions.

Journées Européennes des Métiers d'Art
Vendredi 1er au dimanche 3 avril 2022
Pavillon Sici, Genève

metiersdart-geneve.ch/jema



Photo: Ester Unterfinger